

L'INFOGRATTE

Gratte Namur


Printemps 07

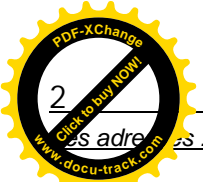


Une famille se construit !

L'asbl Gratte a pour objet de favoriser la rencontre entre jeunes valides et jeunes handicapés mentaux par le biais de loisirs et de voyages



 <p>L'INFOGRATTE : Printemps 07 Périodique trimestriel – 1ème trimestre 2007 Bureau de dépôt : Bruxelles X Editeur responsable : Hélène de Hamptonne Rue H. Genard, 2 – 1070 Bruxelles</p>		<p>Belgique – België P.P. – P.B. Bruxelles X Brussel 1/7705</p>
		P



2
www.docu-track.com

Site internet
www.gratte.org

Siège central info@gratte.org
Rue Hector Genard, 2
1070 Bruxelles
02/ 534 61 10

Pierre Renaud : *Directeur*
Sylvie Leurquin : *Responsable administrative*

Secteur de Namur info@gratte.org
Kap Nord
Rue H. Lemaître 48
5000 Namur

Ombeline et Antoine: *sont en charge de projet pour le Kap Nord*

Secteur de Bruxelles bruxelles@gratte.org
Rue Hector Genard, 2
1070 Bruxelles
02/ 534 20 28

Hélène de Hemptinne : *Responsable secteur*
Roland Rixen : *Animateur terrain*

Secteur de B.W. bw@gratte.org
Rue de la Neuville, 23/005
1348 Louvain-la-Neuve
010/ 457 157

Séverine Thys : *Responsable de secteur*
Oriane Nève : *Animatrice terrain*

Secteur de Liège liege@gratte.org
Rue du Biez, 60
4031 Angleur
04/ 342 40 69

Arnaud Milstein: *Animateur terrain*
Oriane Nève : *Animatrice terrain*

Le numéro de compte de
Gratte : 310-1103941-70

Sommaire

Édito	p. 3
Regards croisés	p. 4 - 5
Les échos	p. 6 - 7
Assemblée Générale	p. 8
Article de fond	p. 9 - 13
Les activités	p. 14
Week-end	p. 15
Séjour 2007	p. 16 - 17
Vous pouvez nous aider	p. 18
Alain Bougnet	p. 18
Calendrier	p. 19

Le programme des mois à venir

Mars		Avril		Juillet
28	Soirée Karaoke	20/21 24 25	Week-end "vallée de la Molignée" Jeu de piste A.G. de l'asbl	7 au 21 Pays Basque

Le Conseil d'adminis-
tration :

Thomas Verstraeten
Olivier Chapelle
Olivier Stiernet
Florence Cols
Sophie Schneider
David Lebrun

Le Kap Nord :

Ombeline
Antoine
Anne Sophie
Bertrand
Caroline
Clotilde
Fabien
Julien
Maïté
Mélanie

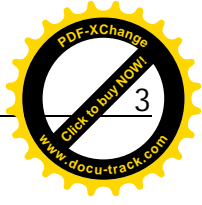
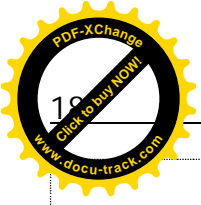
Merci aux photographes :
Du Kap Nord

**L'Infogratte Namur est tiré
à 80 exemplaires**

Prochain numéro :
Juin 2007

L'asbl GRATTE est un service de jeunesse reconnu par la Communauté française de Belgique, représenté au Conseil de la Jeunesse d'Expression Française (CJEF) et membre du Conseil de la Jeunesse Catholique (CJC).





Vous pouvez nous aider

grâce à un ordre permanent

Investissez dans un projet porteur de sens! Un don mensuel dont vous définissez la valeur, qui vous offrira un haut rendement de sympathie.

Une simple instruction à votre banque et chaque mois un montant, même très faible, peut être versé sur le compte de Gratte.

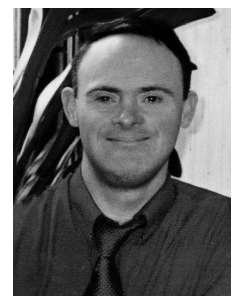
Un paquet de cigarettes ou 15 minutes de GSM en moins par mois, c'est un ordre permanent de 3,9 euros qui assure **votre et notre avenir** !

Le numéro de compte de l'asbl Gratte est le
310-1103941-70
n'oubliez pas la communication
« Ordre Permanent »

Tout don annuel de 30 euros (2,5 euros par mois) ou plus donne droit à une attestation fiscale. Pratiquement, grâce à votre attestation, un don de 30 euros ne vous coûte que 15 euros.

Devenez scandaleusement solidaire

Nous avons une pensée toute particulière pour la maman et la sœur d'
Alain Bougnet



Qui nous a quittés ce 23 février 2007. Il avait participé à de nombreux séjours sur le secteur de Bruxelles et de Liège. Que de souvenirs... Pour certains, au bord des pistes de ski avec son casque, pour d'autres il nous laissera un souvenir d'un Gentleman toujours tiré à 4 épingles. Sur terre, sur neige ou sur mer toujours aussi souriant.

À tous il nous laissera une image de gentillesse; toujours une main tournée vers les l'autre. Un sourire à décrocher la lune, parsemé de petits nuages de bougonnerie.

Artiste reconnu, il joua dans le film du «8ème jour» aux côtés de Pascal et de tous les autres saxophonistes. Il participa à de nombreux concerts avec le CREAHM.

Avec toute notre sympathie...

Edito

Quel chemin déjà parcouru !

Salut les gars et les g(r)attes,

C'est avec une émotion certaine (surtout de la part d'Ombeline) que nous entamons la rédaction de notre premier édito de l'Infogratte. Nous espérons que sa lecture vous apporte beaucoup de joie et de sourires.

Sans plus tarder, replongeons-nous dans cette fabuleuse aventure qu'est la rencontre entre Gratte et le KAP NORD. Tout a commencé, si vous vous en souvenez bien, par une soirée escalade d'enfer. Nous avons pu y constater la souplesse d'Isabelle et le vertige d'Ombeline !

Ensuite, nous nous sommes revus à la soirée rock qui a fait de nous des rois et des reines de la piste de danse. A nous les bals aux lampions, populaires, musettes et du bourgmestre où nous brillerons de mille feux au milieu d'une foule sidérée et envieuse de notre talent. Ombeline vous fait remarquer que ces dernières affirmations ne s'appliquent pas à Antoine qui a gardé sa légendaire souplesse de robot.

Pour clôturer ce premier quadrimestre de Gratte Namur, nous nous sommes retrouvés au bowling. A peine remis de la St-Sylvestre, et pour rester dans une ambiance proche, nous vous donnions rendez-vous au célèbre casino du Nom de la Rose qui permet aux flambeurs qui s'ignorent de se révéler. Vous avez également pu faire connaissance avec Gilbertine et Suzanne, deux poules pas comme les autres qui ont mis le feu aux parais.



« Anne Sophie et Augustin »

Il y a quelques jours nous nous sommes revus au souper mexicain qui nous a réconciliés avec le tabasco, les tortillas et les bananes flambeées avec une très légère touche de cassonade. Regarder en arrière, se souvenir des bons moments ne serait rien sans avenir. C'est pourquoi nous vous donnons rendez-vous le 28 mars pour la soirée karaoké et le 24 avril pour, malheureusement, la dernière activité de l'année, le jeu de pistes. A très bientôt,

Pour le KAP NORD,
Ombeline et Antoine.

Regards croisés

« Sur les autres secteurs »

Gratte BW

Coucou mes chers Gratteux !

Sachez d'abord que le Réveillon « Gla-Gla » a connu une fonte précoce des igloos...

L'ambiance déchaînée de nos esquimaux et de leurs ours polaires a, en effet, provoqué une hausse des températures anormalement élevées pour la saison ! L'année commence bien !

Mais malgré ces inattendues perturbations climatiques, nous avons tenu bon et nos skieurs chevronnés ont pu dévaler en janvier des pistes sans touffes d'herbe et sans trop de verglas ni de « papes » ! OUF !

Les Vosges ont, par contre, failli à leur réputation planétaire et ont oublié de se vêtir de leur grand manteau blanc ! Mais ce n'était pas compter sans la débrouillardise d'Oriane, qui a combiné visites de confiserie, chèvrerie, saboterie et balades avec un séduisant guide nature !

L'ambiance carnavalesque a, quant à elle, conduit nos plus téméraires cowboys dans la région de Malmédy et les rythmes africains nous ont plongés dans les racines d'un continent fabuleux !

Et pour les casaniers, les délirants lundis de Gratte, les succulents « Saveurs du monde » et les poilantes activités du Kot Centre n'ont pas failli à leur réputation !

Séverine Thys

Gratte Liège

Bonjour les Gratteux d'ailleurs,

Ce qui est sûr c'est qu'on ne s'ennuie pas du côté de la cité ardente!

Une soirée de Noël qui a réuni 40 personnes autour d'un bon repas et d'une soirée qui a duré jusqu'aux petites heures. Après les vacances de Noël, nous sommes repartis de plein pied avec la visite de l'Expo Folon (à voir !!) au domaine de la Hulpe. La semaine suivante, nous étions dans les Fagnes pour une longue promenade.

Sans rentrer plus dans le détail, nous avons testé notre dextérité lors d'un bowling, nous avons rassemblé des "amoureux" lors d'un souper Saint-Valentin.

Je terminerai ce regard croisé en vous parlant de notre séjour découverte neige. Un groupe de 14 jeunes est parti profiter du soleil et de la neige au cœur des Vosges. Tous les éléments étaient présents pour que la fête soit au rendez-vous : un gîte 5 étoiles, un groupe d'enfer, de la neige accompagnée d'un grand ciel bleu. Bref une ambiance du tonnerre !!!!

A bientôt pour d'autres nouvelles et d'ici là, portez-vous bien.

Arnaud Milstein

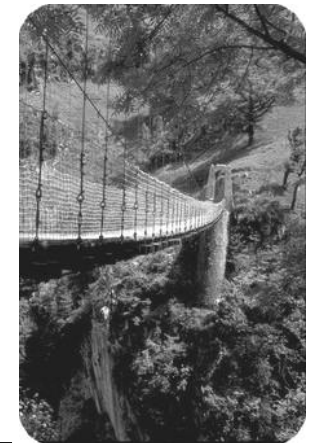
Au programme pour ces deux semaines que nous passerons ensemble :

Parcours acrobatique dans les arbres, balade avec des ânes, barbecue sur la terrasse, incursion en Espagne, descente d'un canyon, descente en VTT, etc. Le tout dans la bonne ambiance légendaire de Gratte !!



*« Partir en séjour avec Gratte, c'est une aventure peu ordinaire où se mêlent découverte, fête, sport, vie commune et bien évidemment la rencontre. »
Ce séjour sera organisé par Hélène Daniels.
Hélène est une ancienne permanente de Gratte (LLN). Elle apportera tous ses dons et ses compétences afin que cette première aventure soit une réussite totale... **du vrai bonheur en perspective!***

Mais l'ambiance Gratte c'est quoi me direz-vous ? C'est faire ensemble au lieu de faire à la place de ..., c'est partager des moments de joie ensemble, des moments simples, mais conviviaux.. Partir avec Gratte, c'est partir en groupe, entre amis, chacun met la main à la pâte, participe à sa hauteur à la vie du groupe. Partir avec Gratte, c'est également se donner l'occasion de se dépasser, de faire des choses exceptionnelles.



Pratiquement
Les dates: du 7 au 21 juillet
Le prix: 390 euros
(tout est compris sauf les achats personnels)
Inscris-toi maintenant car les places sont limitées.

Inscriptions et infos
02 534 61 10

Pays-Basque

Du 7 au 21 juillet 07

Séjour Sports extrêmes



Le Pays Basque est une région magnifique nichée dans les Pyrénées françaises et espagnoles. Notre gîte est situé dans la montagne. Il domine une vallée magnifique où on ne voit que des moutons et des prairies à perte de vue. Bien que le cadre soit bucolique, notre gîte n'en est pas moins un 4 étoiles : lave vaisselle, cuisine full équipée, barbecue et ... le must du must piscine !!

www.gratte.org

Gratte Bruxelles

Mais où est passé l'hiver ? L'avez-vous vu ? Nous non plus ! Enfin si, mais il nous a fallu grimper dans les Alpes pour le trouver. Et encore, ce n'est qu'après avoir chanté, et rechanté (complètement faux naturellement) que les flocons sont apparus. Ouffffff !!! En effet, comment profiter d'un printemps si l'hiver passe inaperçu ?

Inaperçu ? Nos activités ne sont par contre pas du tout passées inaperçues. Voyez plutôt : un Lundi « chants de l'heure » avec des crêpes, comme il se doit, mais surtout animé par nos chants qu'un guitariste-vitouse a canalisés. Notons aussi un lundi gastronomique sur le thème de l'Inde. Nos Marie Chantal et Hélène nationales ont transformé notre salle à tel point qu'on se serait cru à Bombay.

Il n'y a plus de saison, aio, aio, ...

Pourtant, en y regardant de plus près, il y a des signes clairs de l'arrivée des beaux jours. « Balade contée », ça se ferait en hiver? Ou encore la « journée à Bruges », c'est clair quand même. Allez, un exemple qui ne laisse aucun doute : « spécial Olympics », haha, vous voyez ! Et les « 20 km de Bruxelles », ça est en hiver ça ? Mon œil youais, je vous l'dis une fois pour toute, peu importe la météo, on est au printemps, voilà tout. Alors laisse tomber ton cache oreille, mets ta casquette, et rejoins-nous au **20 km de Bruxelles**, même comme supporter, ça pourrait être sympa!

Bonne gratouille à ceux que ça chatouille.

Roland Rixen

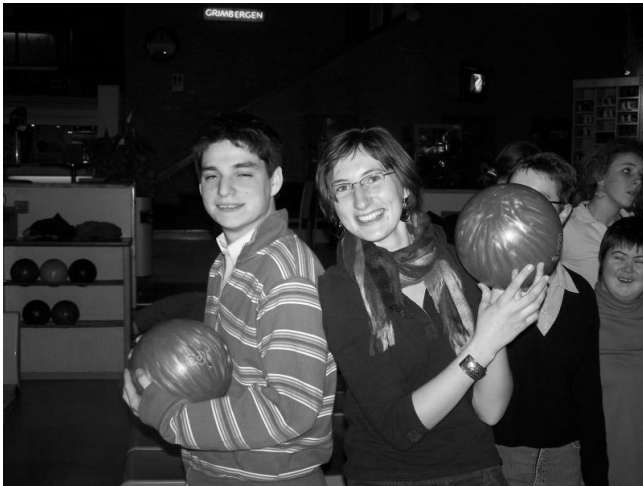
 **BASF**

The Chemical Company

LES ÉCHOS DES ACTIVITÉS

« Une première activité ...
qui ne sera certainement pas une dernière »

Bonjour, je m'appelle Nancy et j'ai participé pour la première fois à une activité de Gratte Namur. Ma maman est venue me chercher à l'internat IMP de Bouge vers 18h pour participer à une activité avec des jeunes de mon âge (20 ans). J'étais très nerveuse car ne sachant pas ce qu'on attendait de moi. J'ai rencontré des personnes que je connaissais déjà par mes activités du samedi au CADN et cela m'a mis en confiance. Les autres jeunes étudiants qui nous encadraient nous ont mis tout de suite à l'aise et nous ont expliqué que nous allions faire de la cuisine mexicaine.



« Antoine et Ombeline »

J'ai découvert plein de choses que je ne connaissais pas et nous avons préparé les ingrédients avec beaucoup d'enthousiasme. Pour ma part j'ai épluché les légumes et bien écouté ce que les autres m'expliquaient. Bien entendu, nous avons pu apprécier notre cuisine et tout le monde s'est bien régalé!

Quand ma maman est venue me rechercher à 20h, j'étais très contente de cette expérience, que je pourrai, j'espère, renouveler bientôt ! Merci pour ce moment de détente

Week-end Du 20 au 21 avril 07

24 heures pour découvrir la



Au programme,

Dès vendredi soir, grande veillée au coin du feu, jeux, chants.

Samedi matin, départ pour la vallée de la Molignée, balade en Draisines (petit wagonnet sur une ancienne voie ferrée). Pique nique au bord de l'eau. Nous visiterons l'escargotière de Warnent «Haaa, la vie d'un escargot: tout un programme ».

Si le temps nous le permet, nous visiterons également Maredsous où nous dégusterons une petit bière ...



Pratiquement

Les dates: du 20 au 21 avril

Le prix: 20 euros

(tout est compris sauf les achats personnels)

Inscris-toi maintenant car les places sont limitées.

Inscriptions et infos

02 534 61 10

Les activités

Important : Comment peux-tu t'inscrire aux activités?
Soit via le site www.gratte.org via la page activités Namur
Soit via le mail du Kap Nord : flanguy@infonie.be
Soit par Téléphone: 02 534 61 10

mercredi 28 mars

soirée Karaoke «Wind fureur 2007»

Jony, Bruel, JJG et les autres, vous n'avez qu'à bien vous tenir! Voici un must de la vie nocturne namuroise...

Infos et inscriptions : www.gratte.org
20 h au cercle de droit
rue du Grand Ganage



mercredi 24 avril

Grand jeu de piste

Comme dernière activité de l'année, le Kap Nord nous propose un grand jeu de piste à travers la citadelle. Questionnaires et épreuves seront de la partie

Infos et inscriptions : www.gratte.org

Pour moi, c'est le Karaoke, vu mon profil et ma voix de Jony... et la preuve que je suis bien belge, je viens de Warrent...

« Gratte Namur : aussi chouette que Gratte Brabant Wallon ... »

Mardi dernier, j'ai participé à l'activité cours de cuisine mexicaine à Gratte Namur. Outre les Mexicooooo ... Mexi - iiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii - coooooo (à chanter sur l'air bien connu de Luiz Mariano), c'était du guacamole très réussi, un repas de fête avec des gens d'exception...

Connaissant déjà un peu le secteur du Brabant Wallon (bien qu'habitant à Namur), j'ai été ravie d'y retrouver une ambiance aussi chouette, aussi relax, aussi sympa qu'aux activités organisées un peu plus au nord, et en plus, quelques têtes déjà connues qui ont visiblement, comme moi, migré vers leur terre natale (ou du moins leur terre d'adoption) avec la création de ce nouveau secteur.



« Mélanie et Marie »

Tous mes encouragements donc à ce nouveau courant ... les énergies semblent fortes, toutes mes félicitations aux moteurs... J'espère que d'ici quelques années, les activités proposées pourront être aussi nombreuses et rencontrer autant de succès que dans les sections plus « professionnalisées ». En tout cas, l'ambiance Gratte semble facilement transposable d'une province à l'autre et ça, c'est un bon signe ... ouf !

A très bientôt Pierrette Nyssen

« Passer du temps dans la simplicité et la bonne humeur. »

A Gratte, les personnes handicapées nous donnent le sens des priorités dans la vie: elles vont à l'essentiel et nous font prendre conscience de nos faiblesses et de nos richesses.

Participer à des activités avec les personnes handicapées apporte énormément: leur spontanéité ainsi que leur franchise nous font nous remettre en question quant à nos priorités. La relation qui s'établit avec elles n'est pas "entachée" de superficialité; elle est tout simplement vraie.

Les activités organisées par le Kot à projets Kap Nord permettent tout simplement de passer du temps dans la simplicité et la bonne humeur.

Et après une soirée passée entre amis, chacun rentre chez soi avec le sourire.

Merci!
Marie et Donatienne

« Soirée Casino »

Bonjour les amis de Gratte, je suis content de faire des activités avec vous.

J'ai été à la soirée Casino et c'est Mélanie qui est venue me chercher à la gare pour m'aider à trouver le chemin. Elle était sympa, on a marché jusqu'au kot en parlant. Et là, le casino a commencé. On jouait par 2. Il y avait le jeu de la roulette et plein de petits gais jeux.

A la fin, on gagnait des bonbons. Je les ai mangés en revenant avec mon papa. Je me réjouis déjà des prochaines activités...

Geoffroy

Assemblée générale

Attention, ceci vous concerne tous !

Chaque année, l'asbl Gratte fait le point. L'Assemblée générale est le moment où le Conseil d'Administration et l'équipe de permanents présentent une évaluation des activités, les comptes, les budgets et les projets pour l'année à venir. L'AG est aussi mais surtout, l'occasion de prendre la température du public Gratte, c'est-à-dire chacun de vous ! C'est à travers vos questions et vos interventions que nous pouvons mieux entendre vos préoccupations et donc mieux en tenir compte. C'est très important pour nous de vous y trouver ; votre présence est un bon soutien... !

Petit mot d'explication :

Deux types de membres se retrouvent lors de l'AG:

Les membres adhérents : Tous ceux qui participent aux activités, tous ceux qui payent leur cotisation annuelle. C'est-à-dire, chacun d'entre vous...

Les membres effectifs : Ils sont actuellement une trentaine. Au moins deux tiers d'entre eux ont moins de 35 ans (ceci étant une condition légale pour les « Services de Jeunesse »). Ils votent les comptes et les budgets, la « décharge des administrateurs », les modifications de statuts et nomment les administrateurs.

Si tu es membre effectif et que tu souhaites conserver ce statut, nous te demandons de te mettre en ordre de cotisation annuelle!

Si tu souhaites devenir membre effectif, parles-en à Pierre Renaud :
02/534.61.10

Tous les membres (adhérents ou effectifs) qui viennent pour l'AG, viennent pour poser leurs questions, donner leur avis, mais aussi simplement pour s'informer et soutenir Gratte.

L'asbl GRATTE tiendra son

ASSEMBLEE GENERALE

le mercredi 25 avril 2007

**de 20h00 à 22h00
au Bon Pasteur
(rue au Bois, 365 b à 1150 Bxl)**

Toutes les personnes qui ont participé à une activité avec Gratte (ou leurs représentants) y sont cordialement invitées. On y présentera :

- Un point sur les objectifs de l'année en cours
- Le bilan moral de l'année 2005-2006
- Les comptes de 2006
- Le travail d'audit
- Les projets pour l'année 2007-2008
- Une question de réflexion qui vous sera proposée à débattre
- Les modifications de membres du Conseil d'Administration et de l'Assemblée générale.

L'individuel) et, surtout, lorsque l'enfant présente à la naissance une anomalie, il est « éliminé ».

Malgré cela, en Afrique traditionnelle, la naissance d'un enfant est toujours considérée comme une chance et représente un espoir pour la famille.

Mais, alors qu'un enfant dit « normal » acquiert aux yeux de la communauté et au fil des années son statut d'adulte, d'être autonome et donc d'être humain, un enfant handicapé, qui donne souvent l'impression d'avoir un fonctionnement psychique simple, proche de celui d'un animal et qui reste dépendant de sa famille, ne se voit pas obtenir ce statut d'adulte ni même d'être humain.

ATTENTES DES FAMILLES

Quand on interroge les parents sur ce qu'ils attendent de l'Amaldème pour l'enfant, ils demandent qu'il guérisse totalement, qu'il puisse travailler, compter, se marier (surtout pour les filles) et se débrouiller tout seul.

Quand l'enfant arrive à l'Amaldème, c'est le plus souvent au bout de l'itinéraire thérapeutique traditionnel: quand tout a été essayé et que rien n'a marché ou très peu. Les familles attendent soit une guérison-miracle par une ordonnance en médicaments (conception de la médecine

occidentale), soit qu'on le prend en internat.

La déception est de mise quand on leur demande de s'armer de patience et que ce n'est pas une maladie dont on guérit. Malgré tout, l'écoute qu'on leur accorde, le fait de voir d'autres mères, d'autres enfants comme le leur est vécu comme un réconfort. Ils ne sont plus seuls. Quand à ceux qui ne fréquentent plus l'Amaldème c'est surtout pour des raisons de moyens (trop cher, trop loin), de découragement face à l'absence de progrès (mais c'est très rare) ou de honte vis-à-vis de l'entourage parce que fréquenter l'Amaldème c'est donner une étiquette à l'enfant qui aux yeux de la plupart des gens signifie que l'enfant est anormal, un demi-être, un diable.

l'absence de reconnaissance du nouveau-né ne lui étant reconnue que plus tard, en grandissant, serait peut-être un facteur culturel qui, à côté de facteurs socio-économiques, expliquerait le taux plus important d'infanticides dans les pays africains en voie de développement (plus particulièrement en milieu





La tradition africaine l'affirme sans équivoques : dans la vie, il n'y a pas de hasard. Une mort prématurée, une maladie, la survenue d'un handicap... les aléas de la vie ne peuvent qu'être le produit d'une malédiction. Cette malédiction malveillante, peut-être jetée par un ennemi, ou juste être un châtement envoyé par les divinités quand une faute a été commise. Dans le cas du handicap mental, cette faute est traditionnellement attribuée à la mère.

Il existe un nombre considérable d'interdits concernant le comportement à adopter par la femme, en général, et la femme enceinte en particulier. La femme enceinte ne peut pas se laver au crépuscule, ni se balader dans la brousse quand le soleil est au zénith car ce sont les moments de la journée les plus propices pour les *jinnés*, qui viennent d'ailleurs de la brousse. En effet, certains mois, certains jours, certaines heures sont traditionnellement associés à la haute activité d'une ou de plusieurs instances surnaturelles qui altèrent la santé. Par exemple, une femme enceinte qui mangerait et verserait le reste de repas dans la brousse, soulèverait la colère des ancêtres, des *jinnés*, des génies qui protègent soit la famille, soit le village de tout mal, et expose ainsi son enfant à naître au risque de la maladie. Pour n'avoir pas respecté un interdit, elles se doivent, même si l'enfant est un « serpent », « de l'attacher à sa taille », selon le proverbe bambara. Si elles refusent, la personne qui prendra le relais sera de toute façon une femme (grand-mère, tante, cousine, sœur...). L'éducation des enfants étant le rôle de la femme, comme dans tous les pays musulmans, c'est à elles que revient la prise en charge, même minimale, de l'enfant handicapé mental.

Cette recherche d'autonomie des parents est une norme également en vigueur chez nous, mais pour d'autres raisons. En Afrique, c'est plus pour une question de survie; chez nous se serait plus pour l'épanouissement personnel de l'enfant.

Le fait que la société malienne en général ne prenne pas en compte les personnes avec un handicap comme des individus à part entière, contraste avec le type de travail et de prise en charge fourni par l'Amaldème. Ceci entraîne des décalages par rapport au statut de l'enfant en général et par rapport au statut de l'enfant handicapé mental en particulier.

En effet, les représentations sociales et culturelles, que la société malienne se fait des enfants, ont une répercussion inconsciente mais directe sur les attitudes et comportements adoptés à l'égard des enfants handicapés mentaux.

Les relations inter-générationnelles sont organisées selon la place des individus. Cela est particulièrement visible dans les relations d'adulte à enfant. L'enfant est considéré comme inférieur, comme peu digne d'intérêt. Avec des adultes, il ne parle que si on lui donne la parole, ils sont rapidement mis au travail, soit pour aider à la vie familiale (cuisine, travaux des champs, commissions), soit pour de menus services qui facilitent la vie des adultes. Ce n'est qu'au fur et à mesure qu'il grandit que l'enfant commence à prendre une importance en tant qu'individu: à partir de la puberté, son caractère s'affirme et est reconnu.

Or, à l'AMALDEME, on se préoccupe de l'enfant, on lui parle, on le touche (exercices de kinésithérapie et d'ergothérapie, on le « reconnaît » (psychothérapie), ...même s'ils sont, peut-être, plus considérés comme des objets de soin que comme des êtres humains.

Article de fond

*Perception du handicap : Différences selon les cultures ?
Expérience de terrain à Bamako, Mali, au sein de l'association locale
« Amaldème »*

Extrait du mémoire en anthropologie, « La perception du Handicap en Afrique : Ethnographie du fonctionnement quotidien de l'association « Amaldème », Bamako et itinéraires thérapeutiques des enfants déficients mentaux », réalisé par Séverine Thys en 2004.

INTRODUCTION

Pourquoi ce sujet ?

L'OMS a estimé qu'à l'heure actuelle, près de 600 millions de personnes dans le monde font l'expérience directe du handicap, de types et de degrés variables, ce qui représente 7 à 10% de la population mondiale. Et si on prend en compte les familles des personnes handicapées, alors le nombre de personnes qui expérimente le handicap est estimé à plus de 25% de la population mondiale !

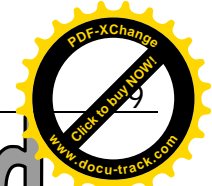
Quand on sait qu'environ 80 % des personnes handicapées vivent dans les pays en développement, et que seulement 1 à 5 % d'entre elles ont accès aux services de réadaptation dont elles ont besoin, il est citoyen d'être interpellé. Il fallait donc, pour moi, examiner ce fait à la lumière des différents secteurs dont il relève. Même si je suis bien consciente que ce domaine est loin de représenter pour l'Afrique une prérogative à résoudre, peut-être juste déjà essayer de le comprendre en vue d'une sensibilisation adaptée pour aider à mieux cibler les actions sanitaires et sociales que réclament le domaine du handicap, en particulier dans les pays « en voie de développement » ?

Le Mali :

La République du Mali est un pays sahélien d'Afrique de l'Ouest qui a une imposante superficie (1 241 133 km²). Sa population, au courant de l'année 2003, s'élevait à 13 millions.

Ses habitants vivent de travaux agricoles ou de petits commerces, qui ne leur permettent que rarement d'atteindre un niveau de vie élevé. Au contraire, ils vivent généralement dans des conditions de pauvreté et d'insalubrité, que ce soit en ville ou, à plus forte raison, en milieu rural. Ancienne colonie française, avec pour capitale Bamako, le Mali est indépendant depuis 1960. L'accès aux soins médicaux est très limité, vu le manque de structures médicales et surtout de moyens financiers individuels pour prendre en charge le suivi médical. Aussi l'espérance de vie ne s'élève qu'à 48 ans pour les hommes et à 49 ans pour les femmes. Sa mortalité infantile est estimée à 119 pour mille naissances.

La population malienne compterait près de 90 % de musulmans, 9 % d'animistes et 1 % de chrétiens. Sur environ vingt groupes ethniques importants, l'ethnie Bambara est l'ethnie majoritaire. Elle représente environ un tiers de la population totale et est surtout installée dans le centre et le sud du pays (Bamako).



Quand l'Etat est déficient, la société civile prend parfois les initiatives même si, par après, elles reçoivent plus ou moins rapidement un soutien de l'Etat. Je pense, par exemple, à « Chid focus » chez nous, et à AMALDEME au Mali.

Exemple assez unique de ce genre d'initiative prise par Madame Kadiatou Sanogho, assistante sociale malienne, mère de deux enfants handicapés mentaux et qui, après un séjour en France de plusieurs années et une maîtrise en Sciences de l'Education, a décidé de s'occuper de parents comme elle, désarmés face à un problème qui dépasse leur limite de compréhension et auquel l'Etat ne comptait pas apporter de solutions ni de soutien.

LE HANDICAP MENTAL, DESAVANTAGE SOCIAL

Le concept de « bonheur » :

Tout évènement qui survient dans la vie des hommes est généralement évalué en terme de bonheur ou de malheur. En Afrique la naissance d'un enfant, désiré ou pas, est toujours perçu comme un don de Dieu, une chance. Seulement dans le cas du handicap, lorsqu'un enfant présente à la naissance, ou quelque temps après, une quelconque incapacité, sa naissance peut soit être perçue comme une « source de bonheur » ou, au contraire, comme une « source de malheur ».

Par « bonheur », il faut entendre une rentrée d'argent (une promotion professionnelle, un emploi, une augmentation du chiffre d'affaire), une naissance dans la famille, un mariage, une dot, ...

Par « malheur », au contraire, il s'agit de la perte d'un emploi, un divorce, un décès, une maladie, de grosses dépenses,...

Toutefois, ce n'est pas parce que la

naissance de l'enfant a été perçue comme une source de bonheur par les familles que celui-ci bénéficiera de soins et/ou de thérapies.

En effet, si la naissance de l'enfant a été source de bonheur, il sera comme déifié, magique. Bien nourri, bien vêtu, il sera caché de l'entourage, on évitera au maximum de le toucher, ou en tous les cas de changer son état, de peur que la source de bonheur ne se « tarisse ».

On ne fera subir à l'enfant aucuns soins, aucunes prises en charge. Or, pour un enfant handicapé mental, il est



absolument nécessaire, dès son bas âge, de le faire bouger, de le toucher, de lui monter des objets, bref de stimuler son développement mental au maximum, sans quoi, on se retrouve face un enfant âgé de 15 ans qui ne sait toujours pas marcher, ni s'asseoir, ni même déglutir.

Si la naissance de l'enfant n'a pas été source de bonheur, il sera rejeté, nié, battu, caché, mal nourri, abandonné à son propre sort. Dans un tel contexte de rejet, il est encore moins probable que l'enfant bénéficie de soins et de thérapies adaptés à son cas.

Il s'agit ici de deux attitudes extrêmes mais qui sont, néanmoins, encore très courantes et ce à des degrés variables; certainement dans les milieux où il n'y a pas eu de sensibilisation au problème du handicap en général, et mental en particulier.

Choix de définition :

Inspirée de la trilogie de P. Wood, j'ai envisagé le handicap mental comme le ou les désavantages sociaux occasionnés par la déficience mentale. Mais les désavantages sociaux que l'on attribue à la déficience mentale, sont certainement dépendants des normes sociales en vigueur dans la société concernée, ici le Mali.

Toujours selon P. Wood, les normes de jugement du désavantage social reposeront sur des rôles essentiels à la vie sociale d'un individu : l'orientation, l'indépendance physique, se mouvoir efficacement dans son environnement, l'intégration sociale, l'indépendance économique,... Dans le cadre de mon étude, il semblerait que se soit la norme d'autonomie, la recherche d'indépendance des enfants qui serait le but recherché par les familles.

LA NORME D'AUTONOMIE

Face à des conditions de vie particulièrement rudes, l'organisation sociale en Afrique se noue autour de communautés, telles que la famille étendue, qu'on appelle « la grande famille », le village ou la province d'origine. Ce qui prime: c'est avant tout

la survie. De là, découle des comportements et une certaine façon d'appréhender la vie. Pour survivre, il faut travailler, pour travailler il faut être autonome, pour être autonome, il faut être en « bonne santé ».

Les normes et les valeurs expriment la communauté, dans l'identité de ses besoins et de sa conception de l'homme. En effet, cette norme d'autonomie va influencer à son tour les représentations



économiques, culturelles, sociales, et religieuses de la population malienne au regard du handicap mental.

Comme on se trouve, dans la plupart des cas, dans une économie de survie, on préfère nourrir un enfant « sain », qui pourra subvenir à ses propres besoins et à ceux de sa famille, une fois les parents devenus âgés, plutôt que nourrir un enfant « malade », qui sera dépendant toute sa vie et constituera un poids (alimentaire, éducationnel, scolaire,...) pour la survie du groupe familial. Etant donné l'absence d'une sécurité sociale, l'assurance d'une « pension » pour les vieux jours des parents, est un rôle qui incombe aux enfants. D'où l'importance qu'ils soient autonomes et en « bonne santé ».